

Miscelle

Autor(en): **Cherbuliez, A.-E.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Musikforschenden Gesellschaft
= Bulletin de la Société Suisse de Musicologie**

Band (Jahr): **2 (1935)**

Heft 1

PDF erstellt am: **03.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

complète des leçons obligatoires de chant dans la division supérieure du collège de Genève!

De 1927, année néfaste pour la musique au Collège, date une initiative heureuse, due particulièrement à M. Walter Muller, professeur d'allemand et grand ami de la musique. Son collègue, M. Albert-E. Roussy, organise le 23 et le 28 février 1927 deux soirées pour l'achat d'un piano. Ces soirées d'élèves eurent un succès inespéré et c'est ainsi, avec l'aide des anciens élèves et sans aucune subvention officielle, qu'un magnifique piano à queue Schmidt-Flohr fit son entrée au Collège de Calvin dans la 370^e année de son existence. M. Léopold Gautier, directeur, mit une vaste salle bien éclairée à la disposition de l'instrument et M. Muller orna cette salle de trois bas-reliefs de Michelangelo et de Luca della Robbia. Un orchestre d'élèves fut fondé et un jeune collégien — coïncidence curieuse — du nom de Jean Meylan en prit la direction artistique.

P.S. De la méthode chiffrée dont Alphonse Meylan fut le grand apôtre, les Archives du Collège possèdent un curieux exemplaire. (Mh 26). Il s'agit du manuel Golay-Pesson, mentionné plus haut. Dans leur préface, les auteurs exigent, après avoir exprimé leur reconnaissance envers Alphons Meylan: «Le maître ne doit pas chanter avec les élèves.» La valeur de cet exemplaire consiste surtout en des commentaires écrits par deux collégiens à l'intérieur de la couverture. Sans vouloir exagérer la portée de ces énonciations spirituelles, elles montrent l'atmosphère si particulière des leçons de chant.

«J. Terrier I P (édagogique) 1908—1909 (350^e anniversaire du Collège) lègue à ses successeurs en I P la place de seconde basse qu'il regrette amèrement. C'est là qu'on est le mieux, pour laisser chanter les autres sans qu'on s'en aperçoive. On fait pour cela simplement un peu de chahut sous le banc.»

«Vives (sic) Nous! vive la Suisse!»

Le sous-signé reprend momentanément la place de I^{re} basse à droite du I^{er} banc de la colonne de gauche. Pour l'année scolaire 1910—1911 (à peu de chose près c'est plutôt 1911). I^{re} basse = superflue voire même gênante; on rend service à la classe en ouvrant simplement la bouche sans chanter suivant la bonne et antique coutume. Fait et donné à Genève le 22 septembre 1910. Charles Silcher. Collège (salle 17) à 9 h. 45, température 14°, temp. du lac 13°. Direction du vent SOS. Vitesse du vent 2,5 m.; hauteur du baromètre 732.»

Miscelle

Das von mir im „Bündner Monatsblatt“ (1934, Nr. 1/2) angeschnittene Thema der Liedkompositionen auf Salis-Texte habe ich (unabhängig von der in diesem Heft erscheinenden, erfreulicherweise recht umfangreich gewordenen neuen Statistik von Herrn Dr. Walter) im jeweils zu Anfang des Jahres erscheinenden „Bündnerischen Haushaltungs- und Familienbuch“ (Verlag Bischofberger & Co., Chur), Jahrgang 1935, wieder aufgenommen. Die mir zugekommenen Anregungen (vgl. Willi Schuh in „Mitteilungen“, 1934, S. 37 f.) sind darin berücksichtigt worden, weitere Ergänzungen hinzugekommen und eine kurze Analyse von Salis-Kompositionen aus der Feder Xaver Schnyder von Wartensees und Schuberts nebst Notenbeispielen beigelegt. Damit dürfte eine etwas solidere Grundlage für künftige Untersuchungen von Salis-Kompositionen gegeben sein. Separatabdrücke dieser, „Der Dichter J. G. von Salis-Seewis und das deutsche Lied“ betitelten Arbeit stehen in der Landesbibliothek Bern, der Universitätsbibliothek Basel und der Zentralbibliothek Zürich zur Verfügung.

A.-E. Cherbuliez.